

Compte-rendu : Paris. Théâtre des Champs Élysées, le 31 mai 2013. Centenaire du Sacre du Printemps. Nijinsky, Waltz, chorégraphes. Théâtre Mariinsky. Valery Gergiev, direction.

Centenaire du Sacre du printemps de Stravinsky au tce, théâtre des champs élysées, Il y a cent ans, le Théâtre des Champs Élysées était la scène d'une révolte musicale parmi les plus célèbres de l'histoire. La première du Sacre du Printemps le 29 mai 1913 ... il y a juste 100 ans. Le tumulte fut tellement troublant que la police dut intervenir, pendant la représentation, pour maîtriser une partie furieuse de l'élégant public surexcité. Quand nous pensons aux huées



lamentables des groupuscles lors des premières de Medea de Cherubini et de Don Giovanni cette année, constatons que le Théâtre des Champs Élysées est toujours bastion d'une modernité contestée. Et le tremplin des parisiens toujours aptes à fomenter un scandale pas toujours légitime...

Centenaire d'une modernité intacte

Pour fêter le centenaire dans l'esprit le plus brillant et le plus fabuleux, le ballet et l'orchestre du Théâtre Mariinsky de Saint Petersburg vient avec son maestro Valery Gergiev pour un programme » sacré » : la reconstitution de la chorégraphie originale de Nijinsky du Sacre du Printemps, avec costumes et décors également reconstitués, et la création française d'un nouveau Sacre par la célèbre chorégraphe contemporaine allemande Sasha Waltz.

Le sujet brûlant de la soirée du centenaire est sans doute la composition de Stravinsky. Mais elle n'aurait jamais vu le jour sans la commande des Ballets Russes. **La chorégraphie de Nijinsky** reconstituée par Millicent Hodson et Kenneth Archer présentée d'abord, étonne toujours à cause de sa modernité. Les danseurs classiques du ballet Mariinsky sont peu habitués aux pieds tordus de la chorégraphie, mais ils sont au même temps très impliqués dans cette résurrection minutieuse. L'ambiance est celle d'un primitivisme païen dramatique et coloré. Le mélange d'ingénuité folklorique avec une certain mysticisme est très saisissant. Nous avons l'impression d'être réellement transportés dans une Russie ancestrale, passionnante / passionnée mais surtout pas romantique. Mention spéciale pour la danseuse qui interprète l'élue, très convaincante dans ses mouvements extatiques avant son sacrifice. Elle paraît certainement habitée par des forces supérieures. Si l'oeuvre chorégraphique de Nijinsky n'est pas pour tous les goûts, surtout pas pour ceux qui n'aiment que les cygnes mourants, son Sacre de Printemps conserve tout l'attrait et l'intérêt d'une oeuvre clé, révolutionnaire ; saluons cette reconstitution et souhaitons la revoir dans nos salles françaises.

Le Sacre de Sasha Waltz, quoi que moins descriptif et coloré, maintient l'ambiance tribale, ajoutant davantage de tension au livret. Plutôt abstraite, la chorégraphie contemporaine

présente la femme comme une figure forte prête à se battre, comme un véritable sujet. L'entrain endiablé de la danse impressionne, souvent expressionniste, toujours très physique. Ici il s'agit d'un rituel plus conflictuel et chaotique que solennel et mystique comme chez Nijinsky. L'abondance et la diversité des mouvements, des curves insolentes, des sauts insolites, mais aussi des très belles lignes et des tableaux frappants rehaussent l'aspect chaotique, presque apocalyptique de la chorégraphie. Si la danse semble d'une grande difficulté physique exigeant un sens permanent des attaques et de l'endurance, elle est plus vertigineuse et osée qu'acrobatique. L'appropriation et la reinterprétation de Waltz pose des questions à la fois vagues et profondes. Comme c'est souvent le cas, son style a un effet confondant sur l'audience, plutôt perplexe, jamais insensible.

Après chaque chorégraphie, la salle est inondée d'applaudissements, les plus chaleureux étaient pour l'orchestre du Théâtre Mariinsky dirigé par Valery Gergiev. Leur seule prestation, d'une force rythmique et d'un brio capable de déclencher une émeute, rappelle l'atmosphère scandaleuse liée à la création. La puissance de l'orchestre, la direction bouleversante et électrisante de Gergiev, spectaculaire dans les dissonances, avec ses timbres ensorcelants... sont les véritables vedettes de la soirée. Le primitivisme intellectualisé de la musique jouée avec tempérament et caractère est contagieux. Il paraît se transmettre dans les corps du public et stimuler davantage les danseurs. Concert du centenaire épatant : le sentiment de mysticisme et de transcendance porté par les deux chorégraphies n'est pas près de nous quitter.

Paris. Théâtre des Champs Élysées, le 31 mai 2013. Centenaire du Sacre du Printemps. Vaslav Nijinsky, Sasha Waltz, chorégraphes. Ballet du Théâtre Mariinsky. Orchestre du Théâtre Mariinsky. Valery Gergiev, direction.

Ballet. Onéguine par John Cranko

Ballet : Onéguine de John Cranko. Du 3 février au 5 mars 2014

S'inspirant du roman en vers d'Alexandre Pouchkine, John Cranko en épure l'intrigue et concentre le récit sur les sentiments de ses quatre protagonistes. Amours inachevés, duel et regrets rythment ce



ballet à l'écriture mordante voire haletante, elle-même traversée par le souffle de l'action précipitée par la course du temps: qui est Onéguine ? un vieux loup solitaire insensible ou plutôt une âme ardente qui déçut reporte toujours la rencontre amoureuse qu'il espère en secret ? Trop attendre suscite l'accomplissement du destin, ici particulièrement douloureux et amer... Un drame tragique et désespéré, sublimé encore par la musique tiré de l'opéra de Tchaïkovski sur le même sujet. **Paris, Palais Garnier, Du 3 février au 5 mars 2014.**

[Palais Garnier](#)

[saison 2013-2014](#)

[13 dates, du 3 février au 5 mars 2014](#)

[2 horaires : à 19h30 et à 14h30](#)

Oneguine,

ballet de John Cranko

d'après Pouchkine et Tchaïkovski

Musiques : Piotr Ilyitch Tchaïkovski

Chorégraphie : John Cranko

Les Étoiles, Les Premiers Danseurs et le Corps de Ballet
Orchestre de l'Opéra national de Paris
James Tuggle,
direction

réservations, informations



Les Petits Rats de l'Opéra (série télé sur Arte, 21 et 28 avril 2013)

Télé, Arte. Les rats de l'Opéra de Paris. Les 21 et 28 avril
2013, 16h20

Comment les petits rats entrent dans la danse ?

6 épisodes sur la formation des jeunes danseurs à l'Opéra de
Paris...

En 6 épisodes de 26 mn chacun, Arte souligne les 300 ans de la
naissance de l'Ecole française de danse à travers une série
documentaire sur l'apprentissage des jeunes danseurs de 8 à 18
ans...

De Septembre 2011 à juillet 2012, les jeunes apprentis danseurs de l'Opéra national de Paris apprennent les rudiments du métier à travers une



discipline exemplaire voire spartiates que beaucoup ont un temps décriée et dénoncée... Immersion dans le quotidien de l'effort esthétique, de l'athlétisme chorégraphique au service du vocabulaire classique et des grandes oeuvres du répertoire... Les 21 et 28 avril à 16:20. Inédit. Feuilletons documentaires à l'occasion du tricentenaire de l'Ecole française de danse en 2013. (Arte, 6x26mn).

Les petits rats de l'Opéra

Une année au cœur de l'Ecole de Danse de l'Opéra de Paris, de septembre 2011 à juillet 2012. La réalisatrice Françoise Marie filme les premiers pas des jeunes rats de l'Opéra : apprentissage, discipline, confrontation à la magie et à la dureté de la scène mais aussi pour l'œil de la réalisatrice, passage de l'enfance à l'adolescence et au monde adulte... L'Ecole de Danse de l'Opéra national de Paris, fondée il y a 300 ans, est aujourd'hui un lieu mythique, de réputation internationale. Elle s'est trouvée pendant 150 ans au cœur même du prestigieux Palais Garnier à Paris. Aujourd'hui, l'école se trouve à Nanterre, en banlieue parisienne, dans un lumineux bâtiment signé Portzamparc. Elle compte 130 élèves âgés de 8 à 18 ans, portés par un même désir : danser un jour dans le corps de ballet de l'Opéra de Paris. □Témoign privilégié, la caméra de Françoise Marie les a accompagnés le temps d'une année scolaire.

Arte, les 21, 28 avril 2013, 16h20

Diffusion des épisodes
Dimanche 21 avril 2013, 16h20
3 épisodes: 1, 2, 3.

1) La rentrée

Septembre 2011. Une nouvelle année débute à l'Ecole de Danse de l'Opéra qui compte 130 enfants âgés de 8 à 18 ans. Il y a ceux dont c'est le premier jour. Il y a ceux qui retrouvent avec satisfaction un univers familier. Il y a ceux qui viennent de loin : Italie, Finlande, Chine... le film explore les sentiments, attentes, craintes des élèves danseurs en ne privilégiant aucun en particulier.

Chaque matin, à 8 heures, dans le bâtiment dédié à la scolarité, les élèves de l'Ecole grimpent les marches qui vont les mener de l'école primaire à la terminale. L'après-midi est, lui, dédié à la danse. Dès la rentrée, à peine achevé le discours de bienvenue prononcé par la Directrice et danseuse étoile, Elisabeth Platel, l'école entre en effervescence, avec la préparation du défilé : chaque année depuis 1949, le corps de ballet et l'école de danse défilent ensemble sur la grande scène de l'Opéra Garnier, sur l'air d'une marche militaire composée par Hector Berlioz. En faisant leurs premiers pas sur scène, les petits rats goûtent au paradis de la scène...

2) Au travail !

En participant au défilé du corps de ballet de l'Opéra national de Paris, les élèves ont éprouvé le sentiment d'appartenir à cette grande maison. Pourtant, rien ne peut les assurer qu'ils seront là l'année prochaine et qu'ils côtoieront encore les étoiles qui les font rêver...

La danse est l'école de la discipline, de l'endurance, de la rivalité aussi, saine et inévitable compétition qui fait surgir les meilleurs d'entre eux, plus armés physiquement mais aussi plus mûrs sur le plan psychologique.

Pour rester se maintenir parmi les rangs de l'école, ils devront digérer les critiques, adhérer à l'exigence, aux horaires, supporter l'effort quotidien, l'éloignement de leur famille, se responsabiliser... devenir adultes. Au fil des cours, ils vont apprendre de leurs professeurs, héritiers d'une longue tradition, une technique et un style. En effet, depuis 300 ans, les maîtres transmettent à leurs élèves les

échauffements, les exercices, les conseils qu'ils ont eux-mêmes reçus de leurs maîtres... d'étoiles à graines d'étoiles. Des exigences de discipline, de ports de tête en ports de bras, de bas de jambes, qui rendent reconnaissable dans le monde entier le style « Opéra de Paris » jusqu'à la maîtrise d'une silhouette, acrobatique et souple à la fois, prête à rebondir et s'élancer sans entraves.

3) Les progrès

Pirouettes, tours attitudes, brisés volés, cabrioles... C'est l'automne et quelque chose se prépare à l'École de Danse de l'Opéra de Paris, qui va mobiliser tous les élèves danseurs. En décembre, chaque division va présenter sur la scène du Palais Garnier, un peu de son travail quotidien, pour un rendez-vous attendu du public : les démonstrations de l'École de Danse. L'enjeu est important. Dans le public, amateurs et professionnels scrutent en détail les exercices et les progrès des élèves. ¶ Parmi tous les enseignements dispensés, cet épisode ce consacre aux plus inédits: chez les grands, les premiers cours d'adage, dans lesquels ils apprennent les pas de deux; chez les petits, les cours d'expression musicale où ils ressentent l'importance du premier pas sur scène et s'essaient aux exercices qui vont développer leur créativité.

Diffusion du 28 avril 2013, 16h20
3 derniers épisodes : 4, 5 et 6



Les vacances de Noël sont terminées. Les applaudissements qui ont salué les démonstrations des élèves au Palais Garnier appartiennent déjà aux beaux souvenirs.

Nourris d'enseignements riches et variés allant de la danse folklorique à la danse de caractère, de la danse contemporaine à l'étude des styles chorégraphiques à travers les siècles, c'est dans un cocon formateur et protecteur que garçons et filles vivent leurs années d'adolescence. Pourtant le chemin des étoiles est étroit: n'être ni trop gros, ni trop maigre, ni trop petit, ni trop grand, exceller en danse, mais aussi préparer son baccalauréat, cela laisse bien peu de place aux rêves et turbulences de l'adolescence... □Les élèves se sentent dans une bulle, à la fois protégés, mais aussi parfois contraints, enfermés, expérimentés, à l'écart de la réalité. □Une fois par an, les portes de la bulle s'ouvrent aux enfants des autres écoles, pour les « Démonstrations Jeune Public »; se joue alors un jeu de regards entre deux mondes et deux jeunesses. **5) En scène**

Des costumes, des personnages, voici venu le printemps et le temps des ballets. Le temps pour les élèves de briller comme

de vrais professionnels.

Les petits vont participer aux côtés des étoiles à l'un des spectacles de la saison, « La Bayadère », donné sur la grande scène de l'Opéra Bastille. □ Les grands se partageront les rôles dans les trois chorégraphies présentées au très attendu « spectacle de l'Ecole de Danse » qui aura lieu comme chaque année à l'Opéra Garnier : □ - « Le Bal des Cadets », une chorégraphie pétillante qui met en valeur les qualités techniques et leurs talents d'acteurs de chacun. □ - « Symphonie en trois mouvements », chorégraphié par Nils Christe, invité par l'Ecole à monter ce ballet aujourd'hui dansé dans le monde entier. □ - « Variations », pièce de Johannes Brahms dont Violette Verdy, ancienne Directrice de la Danse à l'Opéra de Paris et danseuse étoile de Balanchine a conçu la chorégraphie.

Cette fois, il s'agira d'aller plus loin, d'endosser des rôles, devenir des personnages, en costumes, dans des chorégraphies renommées : enfin être des artistes. Interpréter, jouer...

6) Le temps des épreuves

À l'École de Danse de l'Opéra de Paris, le mois de mai annonce le temps des épreuves. Tous les élèves doivent passer un examen pour accéder à la classe supérieure. La véritable inquiétude n'est pas le redoublement, mais le renvoi... □ Mais pour les élèves de dernière année, se joue l'étape décisive du concours d'entrée dans le corps de ballet. Les candidats qui ont moins de 18 ans pourront éventuellement rester une année de plus pour retenter le concours l'année d'après. L'enjeu est décisif pour ceux qui vont avoir 18 ans. Cette année, l'Opéra de Paris ne recrute que 4 danseurs!

En plus des préparations au concours et au baccalauréat, les grands doivent aussi, comme chaque année, encadrer les jeunes pour organiser la fête de l'école!

C'est de l'extérieur, sur les feuilles de résultats affichées sur la porte de l'école ou sur une vitre de l'entrée des artistes de l'Opéra Garnier, que les jeunes danseurs apprennent s'ils seront admis pour l'année prochaine, ou recalés voire écartés... Les plus grands découvrent le tournant que va prendre leur vie.